

## **PFAJ – Annonces des lauréates et des lauréats**

---

**DEUTSCH-FRANZÖSISCHER JOURNALISTENPREIS**  
PRIX FRANCO-ALLEMAND DU JOURNALISME

### **Message vidéo de Thomas Kleist, Président d'honneur du PFAJ**

Mesdames et Messieurs, chers amis !

Les cérémonies de remise du PFAJ ont toujours été un temps fort parmi les manifestations annuelles organisées par la Saarländischer Rundfunk.

Cette édition revêt pour moi cependant un caractère tout particulier. En quittant mes fonctions de PDG de la SR, j'ai aussi quitté la présidence du PFAJ et passé le témoin à mon successeur.

Pour moi, ces dix dernières années ont insufflé du sens à mon action – mission que j'ai accomplie avec conviction et passion pour la chose commune. L'attention portée aux relations franco-allemandes dans le contexte européen et le soutien au journalisme de qualité en ont été des fondements essentiels à mes yeux. Le PFAJ est le symbole de cette entreprise transfrontalière pour soutenir un journalisme de qualité et, partant, un composant du ciment de notre cohésion sociale.

Intégrer au lieu de diviser, telle est la devise !

La cérémonie annuelle, organisée en alternance à Paris et à Berlin, comprend la remise de leur prix aux contributions journalistiques lauréates, mais aussi celle du Grand Prix Franco-Allemand des Médias. Lorsque j'étais Président, des personnalités publiques renommées l'ont reçu, à l'instar du grand intellectuel franco-allemand Alfred Grosser, des hommes d'État Valéry Giscard-d'Estaing et Helmut Schmidt, du grand philosophe Jürgen Habermas, des époux Beate et Serge Klarsfeld et de l'organisation européenne de sauvetage en mer SOS Méditerranée. Et cette année, comme pour me dire au revoir, c'est le tour des deux astronautes Thomas Pesquet et Matthias Maurer. Autant de noms qui, en Europe, symbolisent la démocratie, la liberté et une Europe sans frontières – ni sur le papier, ni dans les têtes.

Les astronautes nommés savent bien, pour l'avoir vécu, que vues de l'espace les frontières territoriales se brouillent et finissent par disparaître ou, pour le dire avec les mots de l'auteur-compositeur-interprète franco-allemand Frédéric Mey : « ... et tout ce qui nous accable et confond, s'y allège et s'éclaircit ».

En outre, le bon journalisme est notre meilleure arme face au populisme et au nationalisme et le meilleur garant d'un vivre-ensemble fécond, qu'il soit imprimé ou électronique, quels que soient les vecteurs utilisés.

Tel est le message que je voulais vous transmettre à l'occasion de cette édition du Prix.

Je suis très heureux de pouvoir continuer à faire partie du Prix Franco-Allemand du Journalisme en devenant Président d'Honneur. Je souhaite plein succès à l'équipe dirigeante et vous remercie pour ces dix merveilleuses années.